

DISCOURS

PRONONCÉ LE 5. SEPTEMBRE 1777.

A L'OCCASION

DE

LA VISITE ET DÉCLARATION

QUE FIRENT

*A LA LOGE LA ROYALE YORCK
DE L'AMITIÉ,*

LES ILLUSTRES ET RESPECTABLES FRÈRES

C. D'O.... ET B. D. PL....

D É P U T É S

DU S... CH... DES HAUTS-G....

DE

LA GRANDE LOGE DE SUÈDE

&c. &c. &c.



M. DCC. LXXVII.

4038

#-4038

KI-3608

#. 429994

V. 5184331

2188

DISCOURS

PRONONCÉ LE 5. SEPTEMBRE 1777.

A L'OCCASION

DE

LA VISITE ET DÉCLARATION

QUE FIRENT

*A LA LOGE LA ROYALE YORCK
DE L'AMITIÉ,*

LES ILLUSTRES ET RESPECTABLES FRÈRES

C. D'O.... ET B. D. PL....

D É P U T É S

DU S... CH... DES HAUTS-G....

DE

LA GRANDE LOGE DE SUÈDE

&c. &c. &c.



M. DCC. LXXVII.

AK 3055

SD 289421





*Illustres & Très Respectables Freres
Députés,*

 L'avantage inattendu qu'a cette Loge de posséder aujourd'hui dans son Sanctuaire des Freres aussi recommandables, & surtout au titre qui vous y a conduits, augmentera les époques glorieuses consacrées dans ses fastes. Les suites qui doivent résulter de votre apparition dans cet Orient intéressent le corps général de la Maçonnerie dans ces Etats, & principalement la Loge la Royale Yorck de l'Amitié. Le flambeau de la vérité que

vous venez faire briller en ce vaste Orient, dissipera les prestiges dont l'imposture se flattait d'y perpétuer les ténèbres à l'abri desquelles la vanité, l'égoïsme & le vil intérêt paraissaient assurer son triomphe, tant par le nombre des victimes qu'elle comptait déjà, que par le nombre de celles que ses Ministres osaient lui promettre d'y ajouter.

Cette Loge avait senti les funestes influences de ce fléau que vous venez attaquer. La bonne foi, les sentimens honnêtes, la religion des Freres, après avoir été surpris, furent joués, tournés en dérision, nous dirons même, accablés de mépris. Outrages, actes de despotisme, oubli des devoirs de la fraternité, des traités les plus saints, c'est là ce qui formait une partie du joug sous lequel on voulait faire gémir cette Loge, & contribuer aux vues ambitieuses & injustes de celui que votre déclaration vient de frapper. Ces coups d'autorité forcerent la Royale Yorck de l'Amitié de fortir des bornes qu'elle s'était prescrites. Sous la conduite d'un Vénérable Maître, actif, vigilant, attentif à la conservation de sa gloire, de ses privilèges, de son bonheur, elle porta la main contre le Colosse qui voulait l'anéan-

tir; elle l'arrêta dans ses prétentions. Le grand Orient de la Société à Londres seconda les démarches de cette Loge par un jugement que dictèrent la prudence, l'équité, & le juste intérêt que cette Mere devait prendre pour sa fille aînée dans ces États; & dans ce jour, vous nous mettez en main des armes suffisantes pour achever cette entreprise. Combien cette époque doit-elle être chère à tous les individus qui recherchent la vérité; & combien surtout cette Loge doit-elle s'en applaudir, en particulier! Bénis soient mille & mille fois ceux de la confraternité qui ont exposé au grand Orient de Suède l'audace de cette imposture! Et bénis soient les illustres Maîtres qui vous ont députés pour venir arracher le manteau qui a servi si longtems à la cacher!

Cet événement, joint à tout ce qui est arrivé de favorable à l'Art Royal dans cet Orient, pendant le cours de cette année, ne doit pas seulement faire époque dans l'histoire de la franche & libre Maçonnerie, mais il doit encore servir d'instruction & de leçon à nos nouveaux Freres, ainsi qu'à tous ceux de l'Ordre qui n'en connaissent pas la sublimité, soit

par la nouveauté de leur initiation, soit pour n'avoir pas accordé à l'Art Royal toute l'importance qu'il mérite, soit pour avoir été distraits de cet examen par des objets qui auront porté ailleurs toute leur attention, & les auront empêché de réfléchir sur la confraternité dont ils sont membres. Ceux de notre Ordre, que la curiosité seule a pu y entraîner, & qui ne le regardent encore que relativement aux superficies, seront forcés de l'envisager sous un autre point de vue: les Profanes ignorans, les Fanatiques prévenus ouvriront les yeux sur une Société qu'ils osaient proscrire: les uns & les autres se convaincront enfin que la Maçonnerie n'est pas une association futile de gens oisifs & désœuvrés, que rassemblent quelquefois des cérémonies absurdes. Ils seront persuadés que l'Art Royal, comptant un aussi grand nombre d'hommes illustrés dans la Société par le génie, les talens, la naissance, les dignités, doit être un corps respectable, mu par un principe bien différent de celui qu'ils lui supposaient. Ils en trouveront des preuves dans les établissemens généreux, utiles, que les Maçons ont formés en Suède, en Saxe & dans plusieurs autres Etats, pour secourir la veuve, l'orphelin, le citoyen vertueux

poursuivi par l'indigence & la misère. Cette vérité
 leur paraîtra plus évidente encore, lorsque jettant
 un coup d'œil impartial sur les Chefs de notre Ordre,
 ils le verront gouverné par des Princes, Héros &
 Philosophes que la Victoire a couronnés si souvent,
 que les Talens reconnaissent pour leurs Protecteurs,
 & dont la tendre humanité a consacré les noms &
 les bienfaits dans ses fastes augustes. Parmi ces
 Chefs, ils distingueront FERDINAND & FRÉ-
 DÉRIC DE BRUNSWICK, dont les soins affu-
 reront dans l'Empire germanique la gloire & la du-
 rée de la Maçonnerie. Le respect, la vénération
 deviendront alors le sentiment universel. Mais
 quelle sera l'admiration de tous ces individus, lors-
 que leur examen s'étendant sur le tableau général,
 ils y verront les noms augustes de deux Rois chéris
 de l'univers; l'un que la Victoire & la Philosophie
 ont placé dans le Temple de Mémoire, le GRAND
 FRÉDÉRIC; & l'autre, jeune Héros, à qui la
 Suède doit son bonheur actuel, le BIENFAISANT
 GUSTAVE; qui, communiquant à son Empire l'é-
 nergie de son ame, & dissipant les vapeurs qui ter-
 nissaient les feux de la Philosophie, leur a donné
 toute leur activité, a facilité l'effort des Sciences;



des Arts & des Talens , si nécessaires à la félicité de l'homme , & qui a ouvert aux vertus une carrière que son exemple rendra toujours féconde !

Le Sceptique le plus outré serait contraint de convenir que les principes de l'Art royal doivent être fondés sur une base réelle , avoir un but solide , puisque deux Héros de cette trempe se font gloire de les suivre , de protéger cette Société , & de contribuer à son aggrandissement. FRÉDÉRIC , dont le vaste Génie & la Sagesse profonde ont fixé sur tant de points l'opinion de l'Univers , qui a appris aux Rois à poser leur trône sur toutes les vertus . militaires , civiles & morales ; ce Héros philosophe , dis-je , ne peut être suspect dans les motifs qui l'engagent à honorer les Maçons , à les regarder comme un corps utile dans ses Etats. La preuve du cas que ce Grand Monarque fait de l'Art Royal , existe assés complètement dans la faveur signalée qu'il vient d'accorder aux Loges sous le marteau du Très-Illustre & Très-Respectable Frere , le Sérénissime Prince FRÉDÉRIC DE BRUNSWICK , son digne Neveu , en leur envoyant son portrait ; grace dont la Loge la Royale Yorck de l'Amitié a ressenti & par-

tagé toute l'étendue, par les liens fraternels & indissolubles qui nous attachent à ces Vénérables Loges. Les expressions sacrées de ce sage Roi dans la lettre dont il a honoré cette Loge même, seront à jamais un témoignage du point de vue sous lequel il envisage la Maçonnerie. Le Renom du BIENFAISANT GUSTAVE dissipera de même toutes les incertitudes du Sceptique. Ce Héros, qui en commençant sa carrière, s'est annoncé par les faits les plus grands, qui dès ses premiers pas a développé les qualités des Titus & des Antonins, ce Sage, dont les vertus ont formé l'ame, pour le bonheur d'un peuple brave, généreux & capable de sentir & de reconnaître ce bienfait des Cieux; ce Héros, dis-je, se fait honneur d'allier la Truelle au Sceptre, les ornemens du Maçon aux ornemens, aux signes de la Royauté. Son Auguste Frere le Prince CHARLES, Duc de Sudermannland, est, sous ses auspices, le Chef de l'Art Royal dans les Etats de Suède; Prince, digne Héritier de son Sang, & qui par ses éminentes & rares qualités, s'attire l'hommage, le respect & l'amour des hommes, en même tems qu'ils élèvent des autels au Héros qui regne sur ces heureuses contrées. Le Sang royal de Prusse offre de même dans les Hé-

ros célèbres qu'il produit, des Membres & des Protecteurs de l'Art Royal. Qu'on ose, après cela, douter de l'excellence de cet Ordre!

Mais je m'apperçois, illustres & respectables Freres, que mon zèle m'a fait entreprendre peut-être plus que je n'aurais du. Le faible chalumeau ne doit point tenter de se monter sur le ton du Clairon qui seul peut chanter les Héros. Pardonnez à cet écart de mon imagination, & faites grace à mon insuffisance en faveur du motif qui m'animait.

Cependant je ne quitterai point encore ce discours, sans avoir tiré de l'événement qui y donne lieu, tout le secours que je crois pouvoir en attendre. J'y puiserai de nouvelles preuves de ce que j'ai dit touchant la sublimité de l'Art royal. Je représenterai comme telle, la démarche actuelle de la Grande Loge de Suède. Si la Maçonnerie était une chose indifférente en elle-même, ce Corps si respectable aurait-il pris intérêt à ce que l'imposture avait osé accréditer? Aurait-il cru son honneur engagé à la démentir? Aurait-il député dans l'Empire & dans ce Royaume deux de ses illustres Membres pour ve-

nir faire connaître la vérité? Vous verrait-on, illustres & très-respectables Freres, soutenir avec autant de courage, de zèle & de satisfaction les fatigues d'un voyage long & pénible?

Je saisirai de plus cet événement pour faire voir que vainement l'imposture employe tous les détours possibles pour s'assurer un triomphe permanent. Elle peut l'obtenir à un certain point pendant quelque tems, mais la vérité vient insensiblement la frapper de ses traits, & la dépouille tout-à-coup de son masque trompeur, pour l'exposer à tout le mépris, à toute la haine des gens de bien. Que cet exemple ne sorte jamais de notre mémoire! En déplorant la malheur que l'Art royal partage avec les Sociétés profanes, de ne pas être composé généralement de Membres tels qu'il les desire, faisons des vœux pour que tous les faux Freres soient démasqués & confondus, afin que notre Ordre sublime puisse jouir de la félicité la plus parfaite.

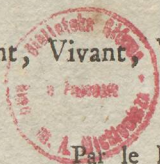
Illustres & très-respectables Freres Députés, daignez cependant recevoir favorablement les témoignages sincères de la satisfaction de cette Loge.

Elle se tient heureuse de connaître des Freres aussi recommandables tant par leurs qualités personnelles que par les liens de la Fraternité qui lui sont communs avec vous. Elle s'applaudit du choix que vos illustres Maîtres ont fait de vos Personnes pour la confection d'un ouvrage aussi mémorable, & qui conduira l'œuvre du Seigneur au plus haut point de perfection. L'esprit judicieux qui dirige toutes les opérations de votre Grand Orient se manifeste dans votre mission. Daignez, illustres & très-respectables Freres, vous charger de nos hommages pour Votre illustre Loge, ainsi que des souhaits que nous faisons pour sa prospérité & sa gloire. Qu'elle veuille nous accorder son amitié fraternelle & sa protection, & qu'elle soit persuadée que nous serons heureux de tout le bien qui pourra lui arriver. Accordez-nous votre bienveillance & votre amitié fraternelle, & couronnez par là le plaisir que nous ressentons de vous voir parmi nous.

Daigne le Grand Architecte de l'Univers répandre ses plus cheres faveurs & ses bénédictions sur votre Auguste Monarque & Son illustre Frere Votre sublime Grand-Maître! Ce sont les vœux que nous

portons au trône de l'Eternel avec ceux que notre amour nous fait élever pour la conservation de notre Grand Roi & la prospérité & la gloire de Son Auguste Maison. Ces vœux sont les mêmes des respectables Freres Visiteurs des Loges réunies sous le marteau du Très-Illustre Frere & Sérénissime Prince FRÉDÉRIC DE BRUNSWICK: ils partagent notre joye, ils sont animés des mêmes sentimens: nous faisons cause commune, & nous dirons ensemble:

Vivant, Vivant, Vivant!



Par le F. LE B.... D. N...

Orateur.



